

KHÂGNE 21 22 BIBLIOGRAPHIE D'ÉTÉ

ULM-LYON SPÉCIALITÉ « ÉTUDES THÉÂTRALES »

Première question : l'obscène

A. Ouvrages théoriques :

Pour définir la notion d'obscène, appréhender le défi qu'elle constitue pour la représentation esthétique et théâtrale et **approcher les enjeux** historiques, anthropologiques, éthiques, politiques et philosophiques **qu'elle soulève**, quelques lectures fondamentales :

Angel-Perez, Evelyne, Voyages au bout du possible : les théâtres du traumatisme de Samuel Beckett à Sarah Kane, Klincksieck, 2006.

Aristote, Poétique, Seuil, collection « Poétique », 1980. Impossible d'échapper à une (re)lecture de la Bible des études théâtrales. L'édition indiquée est chère, mais son appareil de notes et son index des notions permettent de faire le point sur les concepts essentiels de pathos/pathêtikos, de katharsis, d'ethos, de mïaron, de phobos/phoberon, de philantrôpon, de teratôdes, de thaumaston, etc. qui structureront, à n'en pas douter, notre réflexion.

Artaud, Antonin, Le Théâtre et son double (1938), Folio essais. Il est nécessaire de connaître et de maîtriser les conceptions artaudiennes, contre la théâtralité du texte et de la raison dialoguée, du théâtre comme peste, de la dramaturgie de la cruauté comme moyen de faire pénétrer la métaphysique par la peau. Toute une dramaturgie de l'obscène s'invente ou se rêve ici.

Bataille, Georges, L'Érotisme, Minuit, 2011. Bataille est l'auteur d'essais inclassables par leur croisement des approches anthropologiques, philosophiques et psychanalytiques et par leur éléction des zones limites de l'art et de l'expérience humaine. Celui-ci peut particulièrement nourrir notre réflexion.

Freud, Sigmund, Le Moi et la Ça (1923), Payot, collection « Petite bibliothèque », 2010. Freud, évidemment. La mise au jour des pulsions de mort et de l'équivoque fondamentale du psychisme humain, fasciné par ce qui le met en péril.

Didi-Huberman, Georges, Images malgré tout, Minuit, collection « Paradoxes », 2003. À partir de quelques images rescapées d'Auschwitz montrant la solution finale à l'oeuvre, une réflexion d'une subtilité inestimable sur la nécessité de la représentation de l'horreur malgré tout.

Kristeva, Julia, Pouvoirs de l'horreur. Essai sur l'abjection, Seuil, collection « Points essais », 1980. Nourrie de psychanalyse, l'essayiste regarde l'abjection en face et dégage une fonction essentielle de l'art : conjurer l'abjection. Lecture ardue mais stimulante.

Maier, Corinne, L'Obscène : la mort à l'oeuvre, Fougères, Encre marine, 2004. Le titre dit tout.

Mazzocut-Mis, Maddalena, Le Sens de la limite : la douleur, l'excès, l'obscène, Vrin, collection « Mimésis », 2012. Un essai d'esthétique qui tape en plein dans le mille.

Quignard, Pascal, Le Sexe et l'effroi, Gallimard, collection « Folio », 1994. Une méditation poétique sur la mutation de l'érotisme, des Grecs aux Romains et l'invention de la fascination pour l'effroi.

Traverses (revue), numéro 29, 1985 : « L'obscène ».

La Voix du regard (revue), numéro 15 : « Esthétique de l'obscène », sous la direction de Jocelyn Maixent, 2002.

Revue d'Histoire du Théâtre, numéro 269 : « Scènes de l'obscène », 2016.

Je mets à votre disposition une **anthologie** réalisée par mes soins, notamment à partir de ces ouvrages : **sa lecture est obligatoire pour la rentrée.**

B. Textes dramatiques :

Il faut lire **quelques textes dramatiques** où, dans des registres différents et sous ses **figures contrastées** (l'obscène joyeux d'Aristophane ou de Fo y côtoient l'obscène effroyable de Kane ou de Sénèque), **l'obscène entre en jeu**. Nous nous appuyerons sur eux pour expérimenter au plateau la question de la représentation de l'obscène.

Aristophane, Lysistrata

Euripide, Les Bacchantes

Sénèque, Thyeste

Shakespeare, William, La lamentable tragédie de Titus Andronicus

Ford, John, Domage qu'elle soit une putain

Molière, L'École des femmes et sa Critique, Tartuffe

Kleist, Heinrich von, Penthésilée

Strindberg, August, Mademoiselle Julie

Jarry, Alfred, Ubu roi

Genet, Jean, Les Bonnes, Les Paravents

Dario Fo, Klaxon, trompettes... et pétarades !

Gombrowicz, Witold, Yvonne princesse de Bourgogne

Levin, Hanok, Tout le monde veut vivre

Kane, Sarah, Anéantis

Kelly, Dennis, Love & Money

El Khetib, Mohamed, Finir en beauté

Claudine Galea, Au bord

C. Spectacles en ligne :

L'obscène travaille particulièrement les scènes dites postdramatiques, dans la mesure où elles frôlent la limite de la performance et mettent l'organique au cœur de leurs théâtralisés. Regardez les captations répertoriées ci-dessous :

Pina Bausch, Café Müller : <https://www.youtube.com/watch?v=WZd2SkydIXA>

Gaëlle Bourges, A mon seul désir. <https://vimeo.com/406168353/43dba448b1>

Roméo Castellucci, La Divine Comédie : Inferno. <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Inferno/ensavoirplus/idcontent/105312>

Roméo Castellucci, Sur le concept du visage du fils de Dieu (extrait) : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Sur-le-concept-du-visage-du-fils-de-Dieu-Romeo-Castellucci-11781>

Laetitia Dosch, Hate : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Hate-Duo-d-une-femme-et-d-un-cheval/ensavoirplus/idcontent/104852>

Jan Fabre, Mount Olympus (extrait) : <https://www.youtube.com/watch?v=Clv-sS-RkKM>

Rodrigo Garcia, Hamlet Kebab : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Hamlet-Kebab-de-Rodrigo-Garcia>

Tadeusz Kantor, La Classe morte : <https://www.youtube.com/watch?v=nVbzpsbJzBc>

Deuxième question :

A. Elfriede Jelinek, Les Suppliants (2013), L'Arche, 2016.

Elfriede Jelinek a son propre site qui constitue une véritable mine. Mais il faut être germaniste (même si certains textes sont aussi en version anglaise) : elfriedejelinek.com

Pour **découvrir Elfriede Jelinek** en français, vous pouvez commencer par **écouter la série de trois émissions d'une heure** consacrée à Jelinek par l'émission de France Culture « La Compagnie des auteurs » qui constitue une bonne introduction :

Épisode 1 : Jamais née <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/elfriede-jelinek-13-jamais-nee>

Épisode 2 : Les Mythologies d'Elfriede Jelinek <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/elfriede-jelinek-23-les-mythologies-delfriede-jelinek>

Épisode 3 : Malaise en Autriche <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/elfriede-jelinek-33-malaise-en-autriche>

Pour aller un peu plus loin, ces quelques ouvrages constituent **de bonnes portes d'entrée dans la vie et l'oeuvre de Jelinek** :

Yasmine Hoffmann, Elfriede Jelinek : une biographie, Actes Sud, 2005. C'est la biographie de référence.

Florence Bancaud, Elfriede Jelinek, Belin, 2010. Une étude de l'oeuvre et de l'écriture de Jelinek, qui complète bien la biographie d'Hoffmann.

Christine Lecerf, Elfriede Jelinek : l'entretien, Seuil, 2007. C'est la transcription des 5 entretiens conduits par l'auteur et diffusés en 2004 dans l'émission « À voix nue » sur France Culture (hélas indisponible en podcast). L'occasion de découvrir la parole de Jelinek, à l'occasion d'un des derniers entretiens qu'elle a accordé, elle qui a choisi de ne plus en donner.

« À l'écart », son discours de réception du prix Nobel 2004, est disponible ici : <https://www.nobelprize.org/prizes/literature/2004/jelinek/25211-elfriede-jelinek-conference-nobel/>

En plus du texte au programme, dont la lecture est évidemment indispensable, **pour entrer plus avant dans l'écriture de Jelinek**, il est recommandé de lire :

Eschyle, Les Suppliantes - dont Les Suppliants est la reprise.

Et **d'autres textes pour le théâtre** de la dramaturge autrichienne, par exemple :

Elfriede Jelinek, Maladie ou Femmes modernes (1987), L'Arche, 2001.

Elfriede Jelinek, Désir & permis de conduire, L'Arche, 1998.

Elfriede Jelinek, Ce qui arriva après le départ de Nora ; Après Nora (2013), L'Arche, 2019. Deux « suites » à la Maison de poupée d'Ibsen.

Vous pouvez aussi écouter **deux excellentes adaptations radiophoniques** :

Elfriede Jelinek, Ombre (Eurydice parle), L'Arche, 2018 - <https://www.franceculture.fr/emissions/avignon-fictions/ombre-eurydice-parle-delfriede-jelinek>

Elfriede Jelinek, Drames de Princesses (La Reine des Aulnes et Blanche-neige) : <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-theatre-et-cie/peter-handke-et-elfriede-jelinek>

Elfriede Jelinek est aussi romancière. Lire **quelques uns de ses romans** n'est pas inutile :

Elfriede Jelinek, Les Amantes, Points, 2003.

Elfriede Jelinek, La Pianiste, Points, 2014 (l'adaptation cinématographique par Michaël Hanneke vaut le détour).

Elfriede Jelinek, Lust, Points, 1996.

Le numéro 933-934 de la revue Europe de janvier-février 2007 est consacré en partie à Elfriede Jelinek. Il est recommandé de le consulter en bibliothèque.

B. Erwin Piscator, Le Théâtre politique, suivi de Supplément au Théâtre politique, L'Arche, 1972.

Outre le texte au programme, et dans son sillage, autour des rapports entre théâtre et politique, il est recommandé de lire :

Brecht, Bertolt, Petit organon pour le théâtre (1948), L'Arche, 1997.

Benjamin, Walter, Essais sur Brecht, La Fabrique éditions, 2015.

Neveux, Olivier, Contre le théâtre politique, La Fabrique éditions, 2019.

Rancière, Jacques, Le Spectateur émancipé, La Fabrique éditions, 2008.

Rancière, Jacques, Le Partage du sensible : esthétique et politique, La Fabrique éditions, 2000.

Rau Milo, Vers un réalisme global, L'Arche, 2021. Milo Rau, qui dirige le NT Gent, est l'un des représentants les plus actifs d'un théâtre politique, voire activiste, conscient de ses enjeux esthétiques. Ce texte est une sorte de manifeste. Les suivants sont collectifs : il dresse un panorama contemporain du théâtre politique sur les scènes européennes.

Rau, Milo et alii, Golden Books IV : The Art of Resistance, 2020.

Rau, Milo et alii, Golden Books V : Why theater ?, NT Gent, 2021.

Si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à aller en Avignon pour renouer avec la saveur du théâtre vivant !

Julien Dieudonné